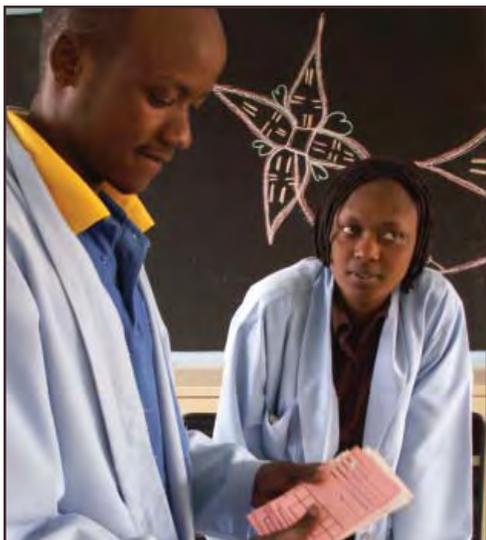


Développer le personnel de santé : Formation des futures infirmières et sages-femmes du Rwanda



Les bibliothécaires, Maurice Ndashimye et Espérance Ikibasumba

« C'est en formant notre propre personnel de santé que nous obtiendrons les prestataires de services dont le Rwanda a besoin », confie Mary Murebwayire, directrice du groupe d'étude sur le métier d'infirmière et de sage-femme au Ministère rwandais de la Santé. Pour tendre vers cet objectif, le Ministère s'est appliqué à remettre au goût du jour ses programmes de formation au métier d'infirmières et à produire des diplômées compétentes et prêtes à répondre aux besoins sanitaires les plus urgents du pays.

En janvier 2007, cinq écoles d'infirmières prioritaires du Rwanda ont accueilli les premières étudiantes inscrites aux nouveaux programmes triennaux basés sur la compétence et destinés aux infirmières et aux sages-femmes A1.

En collaboration avec la Coopération technique belge, l'APEFE et l'Université de Columbia, le Capacity Project a soutenu l'élaboration du curriculum et la mise en place de ces programmes, d'une importance capitale pour le gouvernement qui prévoit la suppression progressive des programmes A2, d'un niveau moins élevé, et la transition vers des effectifs A1 ou un personnel plus qualifié. Vivianne Mukakarara, la chef d'équipe du Projet au Rwanda chargée des infirmières et des sages-femmes, s'est servie de son

expertise en matière de formation à ces métiers pour jouer un rôle prépondérant dans cette volonté de réforme.

Sœur Joséphine Mukamunana dirige l'Ecole des Infirmières et des Sages-Femmes de Rwamagana. « Sans le financement ni l'assistance technique du Capacity Project », dit-elle, « nous ne serions pas en mesure de faire tourner cette école ». Trente-neuf étudiantes se sont inscrites aux nouveaux programmes A1 de Rwamagana et ont été réparties de manière quasiment identique entre les deux sections. La dernière promotion d'étudiantes A2 finira ses études en Novembre 2007.

Sœur Winifrida Ugirimbabazi, responsable académique et enseignante dans cette même école, décrit le nouveau curriculum et son approche basée sur la performance. « La lutte contre le VIH, la planification familiale, la santé maternelle et infantile et les questions d'égalité hommes-femmes sont intégrées aux cours » souligne-t-elle. « En classe, les étudiantes se concentrent sur l'apprentissage des connaissances et la théorie. Elles se rendent, ensuite, dans la communauté pour mieux connaître les besoins des clients et les maladies dont ils souffrent, avant d'accomplir un stage clinique dans les centres de soins et les hôpitaux pour mettre en pratique leurs connaissances ».

« Ce nouveau curriculum, basé sur les compétences, sera utile à la communauté dans la mesure où les étudiantes acquièrent des connaissances et des compétences pendant les cours et durant leur stage », affirme Immaculae Muhawenimana, une sage-femme assistante officiant dans le groupe d'étude sur le métier d'infirmière et de sage-femme pour le compte du Ministère de la Santé. Ils vont à la rencontre de la communauté et apprennent à connaître la population. Cet effort est important, ajoute-t-elle, car « la formation de sages-femmes permettra de faire baisser les taux de mortalité maternelle et néonatale ». Ce programme de formation initiale pour les sages-femmes A1 est le premier du genre dans le pays.

« La lutte contre le VIH, la planification familiale, la santé maternelle et infantile et les questions d'égalité hommes-femmes sont intégrées aux cours »



Les étudiantes profitent d'une salle de classe récemment remise à neuf à l'Ecole des infirmières et des sages-femmes de Rwamagana.

Si vous cherchez des informations sur les RHS et ses différents outils ou que vous voulez partager vos connaissances et nous donner vos contributions, rendez-vous au Centre de Ressources RHS. Pour les personnes qui travaillent aux niveaux national ou mondial, le Centre de Ressources RHS fournit des informations visant à :

- Améliorer la planification stratégique et la prise de décisions
- Enrichir vos comptes rendus et vos présentations
- Soutenir l'action en faveur des RHS
- Améliorer le développement professionnel
- Gagner du temps.



The Capacity Project
 IntraHealth International, Inc.
 6340 Quadrangle Drive
 Suite 200
 Chapel Hill, NC 27517
 Tel. (919) 313-9100
 Fax (919) 313-9108
 info@capacityproject.org
 www.capacityproject.org



**Sœur Winifrida Ugirimabazi et
 Sœur Josephine Mukamunana**

Sœur Marleen Creve enseigne aussi à l'École de Rwamagana qui a été construite en 1964. « La majeure partie des rénovations, aussi bien dans les salles de classes et les dortoirs que dans la bibliothèque et le laboratoire informatique, ont été financées par le Capacity Project l'année passée », explique-t-elle. Sandrine Dushimimana, une étudiante A2, a été témoin de la transition opérée par le Projet. A présent, nous dit-elle, « nous sommes mieux nourries et mieux logées. Nous disposons de plus d'espaces pour étudier et nous avons de nouveaux livres, des dortoirs propres, en bonne état et fraîchement repeints... Tout est neuf et intact. Cela nous aide à rester en bonne santé et à ne pas contracter de maladies tant que nous sommes à l'école ». Creve abonde dans ce sens : « C'est devenu un environnement favorable à l'apprentissage », confirme-t-elle.

Il est capital pour les enseignants et les étudiantes d'avoir accès aux informations actuelles. Comme le souligne Sœur Ugirimabazi, « certains des livres disponibles à la bibliothèque ne sont pas d'actualité. L'Internet aide, par conséquent, les étudiantes et les professeurs à trouver des informations médicales mises à jour ». En collaboration avec les cinq écoles et l'Institut sanitaire de Kigali, le Projet a permis de faciliter la gestion des ouvrages disponibles en bibliothèque. A Rwamagana, un bibliothécaire, Maurice Ndashimye donne son avis sur ces changements : « A présent, nous utilisons la classification décimale de Dewey pour répertorier nos livres et nous en faisons l'inventaire sur une base de donnée Excel. Nous avons également un système pour que les livres puissent être empruntés et aussi bien les enseignants que les étudiants profitent de ce service. Même le personnel de l'hôpital de district situé à Rwamagana vient consulter les derniers ouvrages que nous avons reçus grâce au Capacity Project ».

Solange Umurerwa, une étudiante A2, dit qu'elle a appris « comment éduquer les clients, les conseiller et dispenser toutes les méthodes de planification familiale. Devenir une infirmière qualifiée me permettra d'aider la population à être en bonne santé ». Dushimimana se montre toute aussi confiante : « Nous avons assez de matériel pour apprendre notre métier et l'exercer, suffisamment de pratique grâce aux stages en milieu clinique et assez de connaissances pour devenir de bonnes infirmières ».

« Le Capacity Project y a grandement contribué », conclut Murebwayire. « Si nous identifions un problème, ils y remédient ».



Mary Murebwayire

[Pour plus d'informations, veuillez contacter Viviane Mukakarara via info@capacityproject.org]

Le Capacity Project est financé par l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et est mis en place par IntraHealth International et ses partenaires. Il aide les pays en voie de développement à renforcer leurs ressources humaines pour la santé et à répondre aux défis que représentent l'exécution et la pérennité de programmes sanitaires de qualité.

La série des Echos du Capacity Project est rendue possible grâce au soutien du peuple américain, par l'intermédiaire de l'Agence américaine pour le développement international. IntraHealth International est responsable du contenu de ces documents. Ceux-ci ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'USAID ni celles du gouvernement américain.

Les partenariats du Capacity Project

